

THEATRE



DAUDELIN

DES COMPAGNONS

SAISON-1945-46

# CHRISTIN

*Brevages de Qualité*



1855 - 1945

Le fait est fait par congrès



A. Poupart & Co  
LIMITE

# TULIPE NOIRE

CREATION CHENARD



Le premier tulipe noir qui soit  
apparu dans le monde est  
celui qui a été créé par  
M. Chenard en 1892. C'est  
le "Tulipe Noire".

LA COMPAGNIE CANADIENNE  
857 St-Marc

# Fashion-Club Limitee

# LES COMPAGNONS

Sur la scène du Gesù à Montréal  
avec MUSSET, OBEY, MARIVAUX  
novembre - décembre mil neuf cent quarante - cinq

## TULIPE NOIRE

CRÉATION CHÉNARD

Un parfum subtil, qui souligne délicatement le charme, la grâce, le bon goût de celle qui le porte... un parfum qui invite le compliment et le sourire... TULIPE NOIRE crée une atmosphère et dégage la personnalité de la femme... Même absente, votre parfum doit rester après vous... comme une signature... TULIPE NOIRE donnera l'illusion de votre présence...



Parfum - Lotion - Crèmes - Rouge compact  
Rouge à lèvres - Savon - Poudre

Distributeurs :

LA COMPAGNIE CANADA DRUG  
857 St-Maurice Montréal

## Le lait ne fait pas engraisser

Bien des personnes se privent de lait, sous prétexte que c'est un aliment engraisseur. Cette assertion est fautive : le lait ne fait pas engraisser. Enfants et adultes devraient en consommer régulièrement tous les jours pour y puiser les substances essentielles à la vie. Pour un lait riche, frais et pur, adressez-vous à notre Maison.



*A. Poupart Cie*

LIMITÉE

1715, rue Wolfe

FRontenac 2194

## Fashion-Craft Limitée

Fabricants de vêtements de qualité pour hommes

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Eugène RICHARD  
Président

Lionel LACROIX  
W. S. McCUTCHEON  
Directeurs généraux adjoints

Gérard FAVREUR  
Vice-président exécutif et  
directeur général

J.-Louis LEVESQUE  
Vice-président

J.-A. BOIVIN  
Emé LACROIX

## Lechasseur Limitée

vendeurs autorisés des vêtements "Fashion-Craft"

974 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

274 ouest, rue St-Jacques,

281 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Montréal

## Comité d'honneur

Son Excellence l'Administrateur du Canada,  
Juge en Chef de la Cour Suprême et Madame Thibaudeau-Rinfret

Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Son Excellence le Lieutenant-gouverneur de la Province, Sir Eugène et Lady Fiset.

L'Honorable Maurice Duplessis, Premier Ministre de la Province de Québec.

Son Honneur le Maire de Montréal et Madame Camillien Houde.

Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau.

Son Excellence l'Ambassadeur de France et Madame de Hauteclocque.

Monsieur et Madame Paul Béique

Monsieur et Madame F.-A. Béique

L'honorable Ernest Bertrand

Colonel et Madame Wilfrid Bovey

Monsieur Henri Brochet,  
directeur des Compagnons de Jeux

Le Juge et Madame Pierre Casgrain

Monsieur Léon Chanceler,  
Directeur des Comédiens Routiers

Monsieur Jacques Copeau,

L'Honorable Omer Côté,  
Secrétaire de la Province de Québec

Le Sénateur et Madame Athanase David

Monsieur Désiré Defauw,  
Orchestre symphonique de Chicago,  
Les Concerts symphoniques de  
Montréal

Monsieur et Madame Victor Doré

Monsieur Georges Duhamel, Secrétaire  
perpétuel de l'Académie Française et  
Madame Duhamel

Monsieur et Madame François Faure

Lady Forget

Monsieur et Madame Chs-Auguste Gascon

Le Sénateur et Madame Léon Mercier-Gouin

M. Jean-C. Lallemand

Docteur Stephen Langevin

Monsieur et Madame Beaudry Leman

Monseigneur Olivier Maurault,  
Recteur de l'Université de Montréal

Monsieur et Madame Edouard Montpetit

Monsieur André Obey,  
Directeur de la Comédie française

Monsieur et Madame Honoré Parent

Monsieur Wilfrid Pelletier,  
Metropolitan Opera House

L'Honorable et Madame J.-E. Perrault

L'Honorable et Madame Hector Perrier

Le Rév. Père Recteur du Collège Ste-Marie

Le Révérend Père Provincial de Ste-Croix

L'Honorable et Madame Alphonse Raymond

Son Honneur le Maire des Trois-Rivières  
et Madame Arthur Rousseau

L'Honorable Antonio Talbot

Monsieur le Juge et Madame Tyndale

Monsieur et Madame Paul Vaillancourt

Monsieur Guy Vanier

Le Sénateur et Madame Thomas Vien

## Conseil d'administration

Emile Legault, c.s.c., directeur

Président

Docteur Jean Panet Raymond

Vice-Président

Monsieur Paul Dandurand

Secrétaire

Me Bernard Nantel

Trésorier

Monsieur Louis-Charles Gascon

Administrateur

Monsieur Pierre Béique

Conseillers

Messieurs Maurice Rinfret

Marcel Therrien

Fernand Picard

Administrateur-adjoint

Monsieur André Gascon

## Comité féminin

Madame Pierre Gasgrain, présidente

Mademoiselle Jeannine Beauchamp

Mademoiselle Louise Beauregard

Mademoiselle Françoise Béique

Mademoiselle Louise Champagne

Mademoiselle Pierrette Chantelois

Mademoiselle Maryelle Charton

Mademoiselle Jacqueline Couture

Mademoiselle Marguerite Des Rosiers

Madame Aimé Des Rosiers

Mademoiselle André Duquette

Madame Louis-Charles Gascon

Madame Fernand Girouard

Mademoiselle Denise Geoffrion

Mademoiselle Anna Groulx

Madame Roland Lapointe

Madame Paul Larocque

Madame Jean Leman

Mademoiselle Françoise Merrill

Madame Jacques Nadeau

Mademoiselle Mariette Nantel

Madame Bernard Nantel

Mademoiselle Louise McNichols

Mademoiselle Camille Marchand

Madame Jean Panet Raymond

Madame Bernard Panet Raymond

Mademoiselle Denise Quintal

Madame Alfred Paradis jr.

Madame Maurice Rinfret

Madame Fernand Rochon

Mademoiselle Thérèse Raymond

Madame René Vallerand

Mademoiselle Françoise Prévost

Madame Françoise Picard

Mademoiselle Madeleine Tétrault

MES HOMMAGES

*Henri Signori*

Spécialité :  
RADIATEURS D'AUTOMOBILES

1051, RUE AMHERST

CH. 9110

IL Y AURA BIENTÔT  
QUATRE-VINGTS ANS...

la plus importante compagnie  
d'assurance-vie du Canada  
était fondée à Montréal. La  
province de Québec a donc  
été le berceau de cette  
institution, qui apporte aujour-  
d'hui le bien-être et la sécurité  
à plus d'un million  
d'assurés répartis à  
travers le monde.



SÉCURITÉ ASSURÉE

**SUN LIFE  
OF CANADA**



*Achète bien qui achète*  
*chez*



**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, prés.    A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

*Au service du public depuis 1868*

# On ne badine pas avec l'amour

Trois actes de Alfred de Musset

LE BARON

PERDICAN, son fils

MAITRE BLAZIUS, gouverneur de Perdican,

MAITRE BRIDAINE

CAMILLE, nièce du Baron

DAME PLUCHE, sa gouvernante

ROSETTE, soeur de lait de Camille

PAYSANS • VALETS

DÉCORS ET COSTUMES DESSINÉS PAR  
ANDRÉ JASMIN

## La plus importante Librairie et Papeterie Française au Canada

Livres français

Livres canadiens

Livres religieux

Livres de classe

Fournitures scolaires

Objets de piété

Articles de bureau

Travaux d'impression

Articles de fantaisie

Décorations pour fêtes

Drapeaux Banderoles,

Jeux, Jouets.

*Librairie Granger Frères, Limitée*

54 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL-1

LAncaster 2171

## B. TRUDEL & CIE

Machinerie, Fournitures et Accessoires pour  
Laiteries, Beurreries et Fromageries

304, pl. d'Youville

MA. 8067

NOS HOMMAGES

## J.-E. FOURNIER, Limitée

VALISES

10 MAGASINS

Bureau chef : 17 ouest, rue Notre-Dame



## Petro - Miser

Ce brûleur est avare d'huile: il extrait de chaque goutte son dernier atome de calories. On l'emploie pour le chauffage des édifices publics et des demeures particulières.

Les brûleurs à l'huile

**PETRO-MISER**

sont vendus et installés par



Location de dactylographes

## Cie de Machines de Bureau de Montréal Limitée

CHS MOREL, gérant

Seul distributeur des machines

Mimeograph A.B. DICK

1101, Côte Beaver Hall

BE. 3016

S'habille bien qui s'habille chez

## ALBERT LEFEBVRE INC.

MERCERIE — CHAPEAUX

Complets et Paletots faits sur mesure

1604 est, rue Mont-Royal      CHerrier 1420

2380-84 ouest, rue Notre-Dame      WI. 9429

1351 est, rue Ste-Catherine      FR. 2507

## "ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR"

Vous trouverez là la poésie la plus gracieuse, la plus libre, la plus hardie, — et pas l'ombre de romanesque. Je ne crois rien dire d'impertinent en constatant qu'il y a dix fois plus de vérité dans le drame poétique d'Alfred de Musset que dans la comédie bourgeoise de George Sand.

Et cependant les personnages du « Marquis de Villemer » ressemblent, par le costume et par le langage, à des personnages réels; ce sont, en apparence, des gens d'aujourd'hui, et tous les détails de l'action où ils sont mêlés sont vrais ou vraisemblables. Au contraire, voyez les personnages et la fable de la comédie de Musset. Nous sommes dans un vague et chimérique dix-huitième siècle. De quel couvent sort Camille? De quelle Université arrive Perdican? De quelle province le baron est-il gouverneur? Les paysans y parlent comme des poètes subtils, et les ivrognes y récitent de brillants couplets alternés, comme dans une églogue savante. Tout ce qui est vie extérieure est embelli ou simplifié. Le jeune seigneur Perdican se décide, en un instant, à épouser une bergère: ce sont les mœurs de ce pays de rêve. Et la bergère meurt d'amour tout à coup, en poussant un cri. Dame Pluche, Bridaine et Blasius ne sont que des fantoches aux gestes excessifs, et dont le poète tire ouvertement les ficelles afin de se divertir. Pour le décor, les habits et la conduite de l'action, la fantaisie du poète s'est donné libre carrière. Il n'a voulu que s'enchanter lui-même d'une vision choisie.

Mais le mensonge (combien charmant) est ici la forme, et la vérité (combien poignante) est au fond.

Ces personnages, l'aspect chimérique, sont plus près de nous que ceux du Marquis de Villemer. Ils ne sont ni meilleurs, ni plus heureux que nous. Le drame qui se joue entre eux, ce n'est point une comédie d'un jour, une aventure ingénieusement combinée, c'est un drame éternel, où l'on sent un mystère, une fatalité et l'action des lois même de la vie. Perdican est vrai, car Perdican, c'est

vous, c'est moi; c'est un homme qui fait le mal sans être méchant, qui souffre, qui aime, qui ne comprend rien au monde, qui doute de la bonté de la vie, et qui persiste à vivre pour aimer. — Camille aussi est profondément vraie. Pourquoi a-t-on dit que son caractère était obscur et déconcertant? Point: elle a connu trop tôt ou a cru connaître la vanité des choses. Elle a, avec une dévotion de fille ardente, — dévotion qui ne durera point, — un scepticisme et un désenchantement acquis, très déclamatoires, très farouches et qui ne sauraient durer non plus. Et, en effet, dès qu'elle sort de l'ombre du cloître pour entrer dans le monde réel, elle redevient une femme, et tout ce qu'elle a appris est oublié. Elle qui ne croyait pas à l'amour, dès qu'elle se voit dédaignée, elle aime, elle souffre, et la jalousie lui vient, et le dépit, et la coquetterie, et l'égoïsme féroce de la passion. Et nous nous reconnaissons en elle. L'expérience qu'elle a puisée dans la conversation des pâles religieuses est pour Camille ce qu'est pour nous l'orgueilleuse et inutile expérience des livres. Nous savons que tout est vain; comme elle, nous nions l'amour; nous nous croyons très forts et bien gardés par notre cuirasse de philosophie livresque et de littérature; et, à la première épreuve, nous faisons comme elle, nous oublions tout, nous ne sommes plus que de misérables hommes, et nous tombons dans l'éternel piège que la nature tend aux êtres vivants. Et, quant à la petite Rosette, la bergère en fleur, c'est la douceur et l'innocence avec très peu de conscience et de réflexion, — et cela aussi est vrai.

Je ne trouve pas moins de vérité, en y songeant, dans les pupazzi grotesques qui gesticulent à travers le drame d'amour. Camille et Perdican représentent, si vous voulez, l'humanité supérieure, les âmes qui vivent d'une vie propre et qui ont l'air d'inventer, même quand elles les reçoivent et les subissent, leurs idées et leurs sentiments. Mais, tout autour de ces âmes, s'agite l'innom-

COMPLIMENTS

**M. J.-G. RENAUD**

Président de

**J.-B. LEFEBVRE, LIMITÉE**

opérant sous le nom de

**MONTREAL SHOE STORES**

Siège social : 4201 est, rue Ontario

**D.-A. DESILETS**

MARCHAND DE CHAUSSURES

Bureau-Chef :

1670 est, rue Mont-Royal FR. 8029

1152 est, rue Mont-Royal CH. 8206

3935 est, rue Ontario AM. 8937

3126, rue Masson FR. 8125

COURTOISIE

*La*  
**Ferme Saint-Laurent**  
*Limitée*

LAIT, CRÈME, BEURRE ET BREUVAGE

AU CHOCOLAT

Tous nos produits sont  
efficacement pasteurisés

6768, RUE GARNIER

CR. 2188-9

CHAUSSURES DE QUALITÉ

*A. Bastien et Fils*

Maison exclusivement canadienne-française  
10 magasins pour vous servir.

SUCCURSALES

2901, Masson (Rosem.)

1019 est, Ste-Catherine

1387 est, Ste-Catherine

3411 est, Ste-Catherine

3767 ouest, Nt-Dame

SUCCURSALES

3999, Wellington (Ver.)

1465 est, Mont-Royal

3621 est, Ontario

6768, St-Hubert

335 est, Notre-Dame

Bureau et entrepôt

335 est, rue Notre-Dame

Téléphone : HARbour 6848

MONTRÉAL

DO. 2910

**PHARMACIE DORAY**

A.-B. DORAY, opticien

Toujours un pharmacien licencié en charge

Employez GLYCO-IODINE

Très efficace contre le mal de gorge

6949, rue St-Denis

Montréal

MA. 9251

Rés.: BY. 2853

**J.-A. MARTIN & FILS**

COURTIER D'ASSURANCES

459, rue St-Jean

Montréal

4a, rue St-Germain

Ville St-Laurent

brable troupeau des inconscients, de ceux qui sont des individus sans être des personnes, qui semblent uniquement gouvernés par des instincts, des habitudes et des préjugés et qui sont tout entiers, si je puis dire, dans les gestes qu'on leur voit faire. — Le baron est un admirable polichinelle. Tout son être intellectuel et moral est dans deux habitudes, deux tics: le goût de la précision inutile et les respects du « convenable ». Il sait que son fils « a eu hier matin, à midi huit minutes, vingt ans accomplis »; il sait qu'il est impossible que dame Pluche ait fait des sauts dans la luzerne; il sait que, si son fils épouse une paysanne, il doit « s'abandonner à sa douleur ». Rien de plus. Bridaine et Blasius ne sont que deux autres rivales. Dame Pluche est une haridelle qui ne fait que des gestes de dévotion et de pudeur mécaniques.

Dans presque toutes ses comédies Musset a jeté des fantoches de ce genre. Tous ensemble représentent ceux dont on ne sait pas pourquoi ils vivent, l'humanité superflue, c'est-à-dire les neuf cent quatre-vingt-dix-neuf millièmes de l'humanité. Le poète n'a fait qu'exagérer le caractère automatique de leur démarche et de leurs mouvements. Mais ils sont vrais, à les bien prendre.

Et ce qui ressort du drame, ce sont deux ou trois vérités, non pas neuves peut-être, mais qui ont été rarement exprimées avec une si pénétrante émotion. « Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux ou lâches, méprisables et sensuels; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées...; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux.

On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux; mais on aime, et, quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière et on se dit: J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. » — « Quel songe avons-nous fait, Camille? dit encore Perdican. Quelles vaines paroles, quelles misérables folies ont passé comme un vent funeste entre nous deux? Lequel de nous deux a voulu tromper l'autre? Hélas! cette vie est elle-même un si pénible rêve! Pourquoi encore y mêler les nôtres? »

Tant s'en faut, enfin, que la comédie de Musset soit romanesque, qu'elle est, en somme, triste à pleurer. Car la poésie ne voit pas nécessairement les hommes meilleurs ni la destinée plus équitable. Elle n'ignore pas le mal ni la souffrance, et même il lui arrive de s'y complaire, parce que les émotions tristes sont les plus fortes. Le romanesque est une déformation optimiste des choses. La Poésie, plus large, a pour matière tout le monde réel, y compris ses laideurs et ses discordances; elle fait résider la beauté, moins dans les objets (spectacles de l'univers physique, êtres vivants, sentiments et passions) que dans une vision particulière de ces objets et dans leur expression. Le romanesque est surtout un rêve moral, et il se passe de l'expression plastique. La plupart des très grands poètes ne sont point romanesques. Corneille l'est sans doute; mais Homère, Virgile ni Racine ne le sont. Le romanesque est la poésie des adolescents et des femmes. Je n'en dit point de mal.

JULES LEMAÎTRE

*(Impression de théâtre)*



CARRIÈRE  
& SENÉCAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

ÉMILE CARRIÈRE, O.O.D.  
ADRIEN SENÉCAL, O.O.D.

277  
STE-CATHERINE EST  
LA. 2211 \*

ÉTABLI DEPUIS 1888



**Drury's**

Restaurant Limitée

1082 OSBORNE STREET MA. 6119

LEO DANDURAND, President



HOMMAGE

**H. Fortier Cie**  
*Limitée*

Tabaconiste en gros

J.-O. GAGNON, gérant



1962, RUE LOGAN

CH. 2107



COURTOISIE

**Gagnon, Lachapelle & Cie**  
**Limitée**

Manufacturiers de chaussures



1975, RUE KENT

LE PLUS CHIC  
RESTAURANT FRANÇAIS  
AU CANADA

**Café Martin**

1521, RUE DE LA MONTAGNE

MA. 7525

LÉO DANDURAND, Président



MAMAN NOÉ



NOÉ



JAPHET



NOEMA

Costumes dessinés par Charles Daudelin

**Vous aimeriez** devenir propriétaire...  
Nous pouvons vous aider à réaliser ce  
désir.

LA COMPAGNIE  
**MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE**  
1306 est, STE-CATHERINE MONTRÉAL

Tél. : CHerrier 5415-5515

Chs-Aug. Gascon  
président

J.-Ed. Jeannotte  
vice-président

J.-Art. Tremblay  
secrétaire



EXAMEN DE LA VUE  
LUNETTES CORRECTIVES

Spécialiste

**LORENZO FAVREAU**

Optométriste, o. d.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés, Ba. O.

Bureaux de consultation :



Bureau du centre :  
265 Est, rue Ste-Catherine  
Tél. : LA. 6703

Bureau du nord :  
6890, rue St-Hubert  
Tél. : CA. 9344

COURTOISIE  
DE

**VOLCANO LIMITÉE**

MANUFACTURIERS

FOYERS MÉCANIQUES  
BRÔLEURS À L'HUILE  
FOURNAISES - RÉCHAUDS



1106 BEAVER HALL, MONTREAL  
PL. 8531

**SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE**

(Administration and Trust Company)  
fondée en 1902

Exécutrice testamentaire et fiduciaire

**VOÛTES de SÛRETÉ**

Hon. E.-L. PATENAUDE, C.R., Président

J.-Théo. LECLERC, Vice-président et Directeur Général

J.-C. BROSSEAU, Directeur et Secrétaire Général

Siège social : 5 est, rue Saint-Jacques, MONTRÉAL - (Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)

AGENCES : Québec — Winnipeg — Regina — Edmonton — Vancouver

## PAGES D'HIER ET D'AVANT HIER

Je crois qu'une œuvre d'art, quelle qu'elle soit, vit à deux conditions: la première, de plaire à la foule, et la seconde, de plaire aux connaisseurs. Dans toute production qui atteint un de ces deux buts, il y a un talent incontestable, à mon avis. Mais le vrai talent, seul durable, doit les atteindre tous les deux à la fois. Je sais que cette façon de voir n'est pas celle de tout le monde. Il y a des gens qui font profession de mépriser le vulgaire, comme il y en a qui n'ont foi qu'en lui. Rien n'est plus fatal aux artistes; car qu'arrive-t-il? Qu'on ne veut rien faire pour le public, ou qu'on lui sacrifie tout. Les uns, fiers d'un succès populaire, ne songent qu'au flot qui les entoure, et qui demain, les laissera à sec. Les conseils qu'on leur donne se perdent dans le bruit; l'équité leur paraît envie. Couronnée une fois, leur ambition meurt de joie; ils craignent d'étudier, de peur de différer d'eux-mêmes, et que leur gloire ne les reconnaisse plus. Les autres, trompés par les louanges de leurs amis, le succès manquant, s'irritent; ils se croient mal connus, mal jugés, et crient à l'injustice. On les délaisse, disent-ils, et pourtant messieurs tels et tels les ont applaudis. Qui ne les goûte pas est ignorant; ils travaillent pour trois personnes; l'orgueil les prend, les concentre, les enivre, et le talent meurt étouffé.

Je voudrais, autant qu'il est en moi, pouvoir combattre cette double erreur. Il faut consulter les connaisseurs, apprendre d'eux à ce corriger, se montrer fiers de leurs éloges; mais il ne faut

pas oublier le public. Il faut chercher à attirer la foule, à être compris et nommé par elle; car c'est pas elle qu'on est de son temps; mais il ne faut pas lui sacrifier l'estime des connaisseurs, ou, qui pis est, son propre sentiment.

On se récriera sur la difficulté de réunir deux conditions pareilles. Il est vrai que c'est difficile, car il est difficile d'avoir un vrai talent. Mais qui aime la gloire doit le tenter. Ne travailler que pour la foule, c'est faire un métier; ne travailler que pour les connaisseurs, c'est faire de la science. L'Art n'est ni science, ni métier.

Il n'y a pas de plus grande erreur dans les arts, que de croire à des sphères trop élevées pour des profanes. Ces sphères appartiennent à l'imagination: qu'elle s'y recueille quand elle conçoit; mais, la main à l'ouvrage, il faut que la forme soit accessible à tous. L'exécution d'une œuvre d'art est une lutte contre la réalité; c'est le chemin par où l'artiste conduit les hommes jusqu'au sanctuaire de la pensée. Plus ce chemin est vaste, simple, ouvert, frayé, plus il est beau; et tout ce qui est beau est reconnu tel, et à son heure. La nature, en cela comme en tout, doit servir de modèle aux arts; ses ouvrages les plus parfaits sont les plus clairs et les plus compréhensibles, et nul n'y est profane. C'est pourquoi ils font aimer Dieu.

ALFRED DE MUSSET,  
(Salon de 1836).

### *Les Compagnons expriment leur gratitude*

aux RR. PP. Jésuites du Collège Sainte-Marie,  
au R. P. Bergeron, s.j., Recteur du Collège,  
au R. P. Millette, s.j., Econôme du Collège,

et à tous ceux qui d'une certaine façon ont été les artisans de la réception du Théâtre du Gesù où nous donnerons désormais notre saison dramatique officielle.

**Le Gesù deviendra sans contredit le Théâtre d'Art par excellence de Montréal.**



# Noé

Cinq actes de ANDRÉ OBEY

NOÉ

MAMAN NOÉ

SEM

CHAM

JAPHET

ADA

SELLA

NOEMA

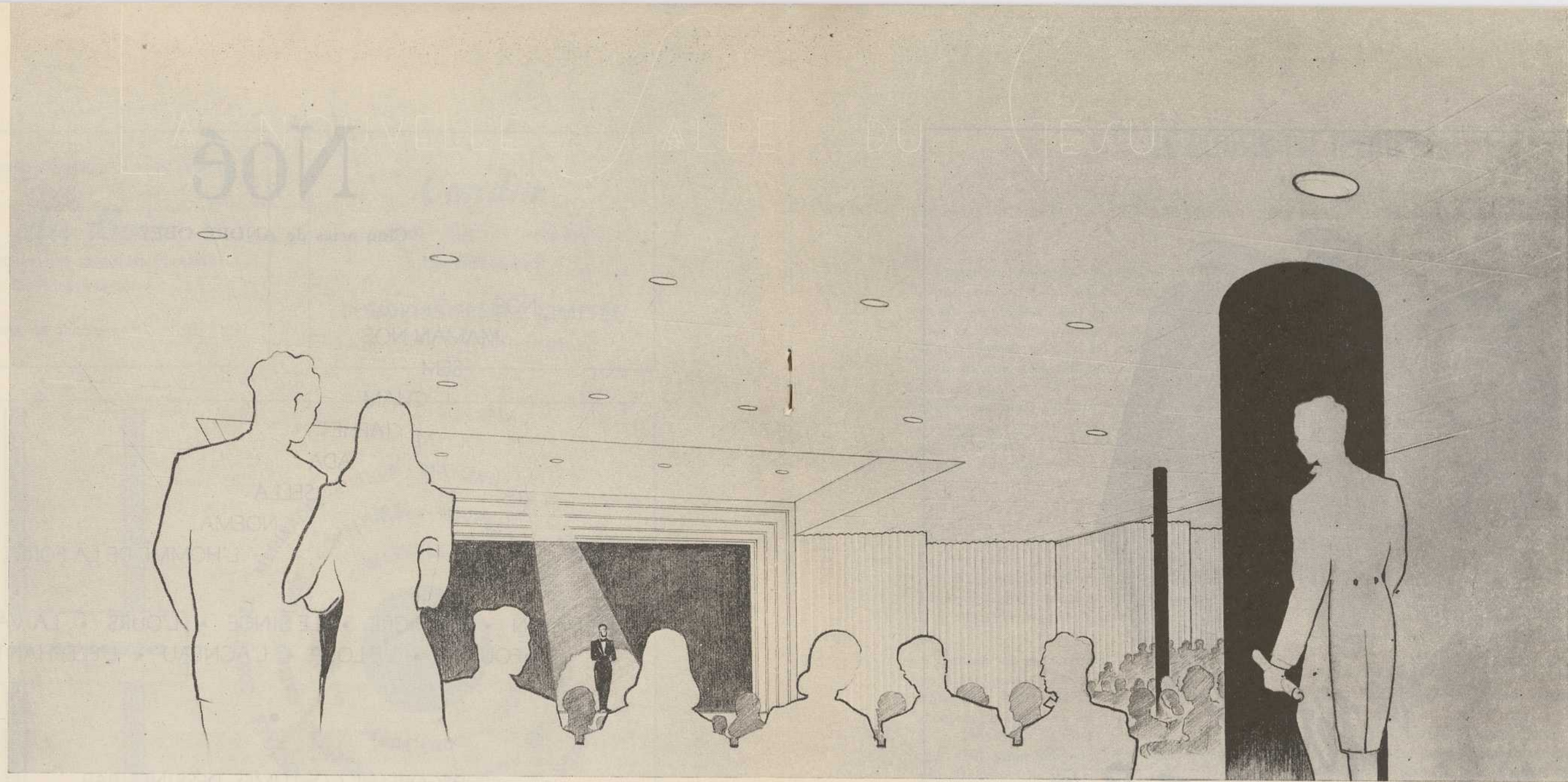
L'HOMME DE LA FORÊT

LE LION • LE TIGRE • LE SINGE • L'OURS • LA VACHE  
LA FOURMI • LE LOUP • L'AGNEAU • L'ÉLÉPHANT

DÉCORS ET COSTUMES DESSINÉS PAR  
CHARLES DAUDELIN

● « Rendre la poésie au drame, ce n'est pas selon nous y remplacer la prose par les vers . . . c'est composer avec l'acteur, avec sa voix, avec son corps, avec l'âme qui les anime, avec aussi tout ce qui le met en valeur (les trois dimensions de la scène, l'ombre, la lumière, la couleur, le fard, le masque, le costume et par surcroît la musique et le bruit) un poème où le mot, tout en précisant la pensée, suscite autour de lui un système de formes, de rythmes, de rapports visibles qui est proprement l'action, le jeu. »

Henri GHÉON



*Hommages des Artisans du Nouveau Théâtre du Gesù*

**The Pizzagalli Terrazzo Tile Mfg. Co.**

Travaux en marbre, tuiles et terrazzo

105 ouest, rue Jean-Talon

**Dominion Sound Equipments Ltd.**

Contracteurs en acoustique

1620 ouest, rue Notre-Dame - FI. 9663

**Daigle et Paul, Ltée**

Bois de construction et menuiserie

1962, rue Galt - FI. 5221

**CHARLES DURANCEAU, Ltée**

Entrepreneurs généraux

Montréal

**ROLAND DUMAIS, A.D.B.A.**

Architecte

3995 est, rue Sherbrooke - CL. 6309

**Electro Technique Enrg.**

Entrepreneurs électriciens

J.-A. DUBÉ

La. 9474

**P. Bédard Limitée**

Ferblantier-couvreur et ventilation

1065, rue Papineau - FR. 2137

**Bruck Frère**

Peintres décorateurs

450 est, rue Rachel - HA. 3824

**Théo. Bibeau**

Entrepreneur plâtrier

7368, rue de Gaspé - CA. 2656



**Fétiche**  
**L.T. PIVER** *Itée.*

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF  
1030 ST. ALEXANDRE • *B. Gobet & Cie.*  
MONTREAL

Nous nous permettons de rappeler aussi  
à tous nos amis et à toute personne  
faisant usage de Fétiche.

**L'EAU DE TOILETTE FÉTICHE**

## LE PLAISIR DU THÉÂTRE

Parmi nos meilleurs souvenirs d'enfance, nous avons presque tous celui du jour où l'on nous a menés au théâtre pour la première fois. Quelle idée ce mot de « théâtre » éveillait-il en nous ? C'était autant que je me rappelle, l'idée d'un autre monde, très différent du nôtre. Nous ne savions pas trop en quoi; mais il s'y ferait des choses que nous n'avions pas coutume de voir; il s'y dirait des choses que nous n'avions pas coutume d'entendre. Mon premier théâtre était une pauvre salle délabrée de province où les troupes de passage trouvaient à grand'peine de misérables décors : il m'en est resté une vision féerique. J'ai connu des enfants qui pâlassaient et dont le cœur battait à rompre devant l'énigme du rideau. Le nôtre avait gardé dans sa mémoire l'expression d'étonnement effrayé de son cadet, le petit Maurice Barrès, assistant, au collège de Nancy, à sa première représentation dramatique, *Athalie*.

L'enfant ne se trompe pas. Le théâtre est bien un autre monde. Le roman en est un aussi, et l'histoire. Mais on les lit chez soi, entouré d'objets familiers; on les quitte et on les reprend à sa fantaisie. Le théâtre, au contraire, exige que vous vous déplaciez, que vous n'entendiez plus les bruits de l'extérieur; il vous retire, pendant quelques heures, de la circulation. Le Babouc de Voltaire, la première fois que ses hôtes de Persépolis le mènent à la comédie, a l'impression qu'on l'introduit dans une espèce de basilique où se donne une fête publique tous les jours de l'année. Vous êtes là avec des centaines de personnes qui attendent comme vous qu'un immense rideau se lève; et, lorsqu'il se lève, un grand silence se fait.

Il se produit alors un étonnant phénomène de suggestion. Quelle que soit notre humeur, si rétifs à la crédulité que nous puissions être, on planterait encore aujourd'hui un écriteau au milieu de la scène avec ces mots : *Ici, un fleuve et une forêt*, nous verrions la cime des arbres se refléter sur l'eau courante. On ne nous demande pas un tel effort d'imagination. Mais, souvent, il s'en faut de peu. Nous regrettons presque l'écriteau, devant des toiles écaillées où frémissent des montagnes, une ville, un palais, un océan.

Songez que, pendant plus d'un siècle, notre scène a été encombrée de spectateurs qui empêchaient toute décoration; et l'illusion n'y était pas abolie. Aujourd'hui que les progrès de l'éclairage et l'art du décor donnent souvent au mot *tableau* un autre sens que les sens dramatiques, celui d'une peinture éblouissante, il semble que le théâtre ait eu peur que sa force d'illusion n'en fût atténuée. On a voulu aller plus loin; on s'est détourné « de la vie tangible, réelle, telle que nous la voyons ». Dans leur beau livre sur la *Vie de l'Art théâtral*, MM. Baty et Chevrance nous ont dit comment on avait ramené à ses grandes lignes le décor simplifié, et ont cité M. Copeau, qui « n'entendait vêtir le plateau nu que de l'indispensable : un décor schématique dont la sobre architecture ne cherche qu'à épouser celle du texte, de simples rideaux, des masses de pierre ou de bois traçant dans l'espace des plans et des sites... enfin, des ombres et des lumières qui suffisent à faire naître l'atmosphère et à transformer l'évocation ». Le décor simplifié prend alors une valeur symbolique. L'illusion triomphe.

Elle triomphait dans le théâtre antique, où le symbole était partout, où il n'y avait de « naturel » que le ciel qui versait tantôt son feu, tantôt sa pluie sur la tête des spectateurs. Elle triomphe davantage encore en Extrême-Orient, au vieux théâtre de la Noblesse japonaise, dans les représentations des *Nô*. Une scène nue en bois poli; un seul décor, un grand arbre tordu peint sur le mur; sept choristes, un joueur de flûte et deux tambourinaires qui doivent avoir l'air sculptés dans l'ivoire; jamais plus de trois acteurs en splendides costumes immuables. Ils font peu de gestes, aucun qui ne soit symbolique. Attitudes, pas de danse, mouvement des mains, inflexion de la voix, tout est un langage muet que les initiés comprennent. Jamais le jeu scénique ne s'est éloigné davantage de la nature; et jamais le théâtre n'a produit un plus grand effet chez les spectateurs, et ne leur a donné un plaisir plus intellectuel. C'est le divertissement d'une très vieille société aristocratique, que savourent des gens qui ne sont pas tous des aristocrates, tant s'en faut, mais qui se sont perfectionnés dans les connaissances de ces hiéroglyphes. J'y vois l'image d'une des

Tél. BYwater 2536

## JOSEPH DUPUY

Bois de sciage en gros

Spécialité : pin et moulures

23, rue de l'Église      Ville Saint-Laurent

## ÉDOUARD COHIER, LTÉE

MARCHANDS DE BOIS

GROS ET DÉTAIL

•  
Saint-Laurent et Joliette



COURTOISIE

## J.-R. Grégoire

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Spécialité :

OUTILS et PEINTURE



3605 est, rue ONTARIO      FA. 1167

C.-E. PRÉFONTAINE,  
Prés. et Gér. gén.

Maurice PRÉFONTAINE  
Sec.-Trés.

• R. MESSIER, C.A., Vice-Prés.

## UNITED AUTO PARTS Limited

(31 magasins affiliés à votre service)

DISTRIBUTEURS EN GROS ET EN DÉTAIL

Pièces authentiques pour toutes marques d'autos  
camions, tracteurs et moteurs industriels

ATELIER MÉCANIQUE

Bureau-chef : 3437-45 AVENUE DU PARC  
MARquette 8151



## E. GUENETTE

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, ESCALIERS, Etc.

23, rue de l'Église      Ville St-Laurent

Plumes et duvet pour literie et rembourrage



## PLUME CANADA INC.

MANUFACTURIERS D'OREILLERS



124, Dorchester Ouest      LA. 2231

joies les plus fines et les plus vives et les plus complètes que puisse nous donner l'art dramatique. L'illusion y est reine.

Mais, sans aller jusque-là, même avec des décors qui imitent la nature, même avec les plus beaux décors, le théâtre n'est-il pas toujours « un autre monde » ? Les chambres n'y ont que trois murs; les personnages ont perdu leur ombre; ils parlent tout seuls, et ceux qui les suivraient dans la rue en riant les écoutent ici bouche bée. Leurs apartés sont entendus des spectateurs les plus éloignés et ne parviennent pas aux oreilles de leurs plus proches voisins. A quoi leur sert d'avoir des yeux ? Que de fois un enfant, pris de compassion pour leur imprudence et leur aveuglement, ne leur a-t-il pas crié, aux éclats de rire du public, qu'un danger les menaçait, embusqué derrière un rideau, un fauteuil, un arbre ou sous une table ! Tout se déroule, dans cet étrange monde, avec une rapidité vertigineuse. Nous avons vu autrefois représenter *Le Cid* sans les changements de décors que l'état de la scène, du temps de Corneille, légitimait: et nous n'étions pas surpris que don Diègue relançât Rodrigue dans les appartements de Chimère, parce que ces changements, nous les avons opérés en nous-mêmes et à notre insu. Qu'est-ce que la règle des vingt-quatre heures à côté de tous les événements qu'un dramaturge fait tenir en une demi-heure ?

Inutile de chercher des exemples chez les Classiques. Les théâtres contemporains nous en fourniront autant que nous voudrons. On va se battre en duel; puis, on revient sauf ou blessé: il ne s'est pas passé dix minutes. Un des plus violents raccourcis dramatiques est celui d'Ibsen dans *Maison de poupée*. Nora et son mari rentrent chez eux vers minuit. La grande imprudence de Nora se découvre. Son mari, épouvanté, l'accable de reproches qui frappent mortellement l'amour de la jeune femme. Mais une lettre arrive, qui arrange tout; et maintenant que l'homme ne craint plus rien, il se retrouve généreux et il pardonne. L'horloge doit marquer une heure et demie ou deux heures du matin. Nora n'accepte pas ce pardon; elle a décidé de quitter l'ingrat, de refaire sa vie, loin de lui et de ses enfants. Elle n'attend pas le fin de la nuit. Elle s'en va. Combien de spectateurs s'en étonnent-ils et se demandent-ils où la porteront ses pas dans les rues sombres et désertes ? Nous avons tous compris que l'auteur nous avait signifié ainsi que la vie en

commun de ces deux êtres était devenue impossible.

Nous n'énumérons pas toutes les conventions théâtrales. De temps en temps, une nouvelle école, — par exemple, l'École naturaliste, au siècle dernier, — s'élève et part en guerre contre ces attentats à la vérité. Ordinairement, elle y ajoute. Ce ne sont pas les conventions, ce sont les types conventionnels qui nous gênent. Y a-t-il, pour la froide raison, rien de plus ridicule que l'opéra ? Tolstoï en a fait une critique désopilante dans une des épisodes de *Guerre et Paix*.

« Des décors figurant des arbres s'élevaient de chaque côté de la scène; des jeunes filles, en jupon court et en corsage rouge, groupées au milieu, chantaient en chœur. Lorsqu'elles eurent fini, une grosse fille en blanc, qui était assise sur un escabeau et adossée à un morceau de carton peint en vert, s'avance vers le trou du souffleur. Un homme, en maillot de soie, des jambes énormes, plume au bonnet, poignard à la ceinture, s'approcha d'elle, et se mit à chanter un solo, avec force gestes. Puis, ce fut le tour de la grosse fille; puis, ils se turent. L'homme au plumet s'empara de la main de la demoiselle, comme s'il voulait s'amuser à en compter les doigts, et attendit, résigné, la mesure qui leur permettrait, cette fois, de s'égosiller ensemble. »

C'est bien là ce qu'aurait vu le Paysan du Danube. Mais l'Amazan de Voltaire, l'amoureux de la Princesse de Babylone, en arrivant dans la capitale des Gaules, y trouve une société pleine d'esprit, et des spectacles enchanteurs, coupés de vers agréables, de chants délicieux, « de danses qui exprimaient les mouvements de l'âme, et de perspectives qui charmaient les yeux en les trompant ». Ce genre de plaisir se nommait « opéra ». Amazan a raison contre le vieux Scythe.

Ces conventions ne sont rien encore, si on réfléchit à l'in vraisemblance des sujets que les auteurs dramatiques nous font accepter, pourvu, toutefois, qu'elle soit antérieure à la pièce. Le sujet d'*Œdipe roi* est plus incroyable, plus inadmissible, plus fou que celui de *La Tour de Nesle*; et ce n'est pas peu dire. Mais tous deux ont été reçus comme les plus riches présents de la tragédie et du mélodrame. Si nous accordons au théâtre tout ce qu'il nous demande de croire avant le lever du rideau, il nous persuade que l'ordre du monde dépend du sort des êtres imaginaires qu'il nous met sous les yeux. Un soldat me disait que, la veille de remonter aux tranchées, telle repré-

▲

**RENÉ DUPONT,**  
Président

▼

▲

**JACQUES DUPONT,**  
Secrétaire-Trésorier

▼

*Prêts aux particuliers*

•

Banque d'escompte, la Banque Canadienne Nationale fait surtout des avances au commerce. Mais elle accueille avec la même cordialité les non-commerçants, quelque profession ou métier qu'ils exercent.

Le gérant de succursale étudie toujours avec sympathie les demandes d'emprunt qui lui sont faites par des particuliers honorables et solvables. Adressez-vous à lui avec confiance, même si votre proposition n'a pas un caractère commercial.

•

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Actif, plus de \$300,000,000  
515 bureaux au Canada  
60 succursales à Montréal

**Mouton de Perse      Seal d'Hudson**

A PRIX TRÈS SPÉCIAL

Confection par experts  
Remodelage, réparations

**EMILE MARSAN**

Membre des Maîtres-Fourreurs Canadiens  
MANUFACTURIER DE FOURRURES

•

Voûtes modernes pour  
l'entreposage de vos  
FOURRURES

Signalez :  
**CH. 9715**

•

4524 rue DeLanaudière    près de la rue Mt-Royal

*NOS HOMMAGES*

•

•

4120, RUE MENTANA  
FR. 3121

sensation dramatique lui en avait enlevé l'appréhension. Voisin de la mort, il s'était subitement intéressé à deux créatures qu'il ne connaissait pas une demi-heure auparavant et qui, sans doute, n'avaient jamais existé. Il s'agissait de savoir, non pas même si elles continueraient de vivre, mais si elles pourraient s'aimer paisiblement et en épuiser la douceur.

On nous objectera que le théâtre n'a pas souvent un tel pouvoir sur nous, et que les chefs-d'œuvre sont rares. On nous rappellera l'immortel dialogue de *Candide*, du petit abbé périgourdin et de Martin: « Monsieur, combien avez-vous de pièces de théâtre en France? » dit *Candide* à l'abbé, lequel répondit: « Cinq ou six mille. » — « C'est beaucoup », dit *Candide*; « combien y en a-t-il de bonnes? » — « Quinze ou seize », répliqua l'autre. — « C'est beaucoup », dit Martin. Va pour seize! Mais elles ont une vie que ne possède à ce degré aucun autre ouvrage d'imagination. Hormis *Don Quichotte*, y a-t-il un seul roman d'autrefois qu'on lise avec le même plaisir que s'il était écrit d'hier? La *Bérénice* de Racine est bien plus vivante que la *Princesse de Clèves*; notre public supporterait beaucoup mieux la représentation de *Zaïre* que la lecture de *La Nouvelle Héloïse*. La tragédie grecque est victorieuse des siècles; la comédie latine le serait également si nos directeurs de théâtre étaient assez avisés pour s'en apercevoir. Le théâtre espagnol nous offre un admirable répertoire. On joue constamment du Shakespeare; et ses contemporains font encore bonne figure.

Vous entendez dire: « Il nous faut du nouveau. » Pensez-vous qu'il nous en faille tant que cela? Certes, la vraie nouveauté, la belle et charmante nouveauté est toujours la bienvenue. Mais, quand elle ne vient pas, on s'en console. Si jamais époque l'a désirée, appelée, recherchée,

poursuivie, pourchassée, c'est la nôtre. Comptez le nombre des anciennes pièces où le public a couru; comme nous ne voulons contrister personne, nous dirons qu'il contrebalance celui des nouvelles. Et, pourtant, on les connaissait, on en savait des morceaux par cœur; elles ne nous réservaient aucune surprise romanesque. Il est vrai que cette curiosité n'est qu'un très faible élément de l'intérêt dramatique. L'auteur qui commence la lecture d'un roman se bouche les oreilles, de peur qu'on lui en révèle le dénouement. Mais, dès qu'il l'a lu, s'il en est enthousiaste, et si on le porte à la scène, il s'empressera d'aller l'y applaudir. Margot pleurera d'autant plus à son mélodrame qu'elle l'aura lu en feuilletons. Le grand succès de vente désigne la plupart des romans au succès du théâtre. On se rappelle *Le Roman d'un jeune homme pauvre*, refusant tous les soirs du monde aux guichets du Gymnase, et le nombre astronomique des représentations du *Maître de Forges*. Je choisis à dessein deux romans qui n'avaient pour eux que l'habileté de l'intrigue. On a beaucoup vanté l'ingéniosité du premier acte d'un mélodrame fameux, *La Vie de Bohème*, où les principaux personnages de la pièce enjambaient une balustrade, et sautaient sur la scène, l'un après l'autre, en déclinant chacun ses nom et qualités. De quels applaudissements le public accueillait jeunes gens et jeunes filles, tous ces héros que le roman lui avait rendus si familiers! Ce qu'il attendait alors du théâtre, c'était de donner un corps une figure aux personnages qui avaient hanté son imagination, et qui vivaient ainsi sous ses yeux le drame ou la comédie dont la lecture lui avait tant plu.

Les belles pièces ne vieillissent pas; elles reprennent vie en touchant le plateau de la scène. Une tragédie de Corneille, que la critique avait écartée du chœur des chefs-d'œuvre, reparait tout

Un complet signé

**Joly**

reflet  
de votre personnalité

J. ROD. JOLY  
propriétaire

269 est, Ste-Catherine  
Montréal  
BEIair 3126

Établie depuis 65 ans

**CHAS DESJARDINS & CIE**  
LIMITÉE

FRANÇOIS DESJARDINS, président

Les plus grands spécialistes en fourrure

1170, rue St-Denis

HA. 8191



**O. SAINT-JEAN, Ltée**

BIJOUTIER



1215 est, rue Ste-Catherine

AM. 2121

16 magasins à votre service



*Charbonneau*  
LINGERIE



Bureau et atelier :

6641, rue St-Hubert

Montréal

Do. 4694

**Chez Charlebois**

CHAPEAUX pour DAMES

1269 est, rue Mont-Royal

1660 est, rue Mont-Royal

4116, rue Wellington (Verdun)

4710, rue Wellington (Verdun)

3904 ouest, rue Notre-Dame

5135 ouest, rue Sherbrooke

5662 ouest, rue Sherbrooke

6648, rue St-Hubert

2850, rue Masson



Fabrique : 708 ouest, rue Notre-Dame

MAISON FONDÉE EN 1889

**Genin, Trudeau & Cie, Limitée**

Manufacturiers et importateurs  
d'objets religieux et d'articles  
de fumeurs

38 ouest, rue Notre-Dame

LA. 2261-2

HOMMAGES

**Montreal Suspenders and Umbrellas  
Limited**



110, rue St-Pierre

à coup avec un éclat et une grandeur extraordinaires. Mais il y a les autres; il y a celles que leurs prétentions, leur préciosité, leur forme banale ou lâchée, leurs thèses, leurs déplorables thèses, ont vouées au dépérissement. Elles ne sont pas toutes ennuyeuses à écouter: la représentation nous fait mieux sentir les raisons de leur succès d'autrefois et de leur néant d'aujourd'hui. Mais c'est là un divertissement de critique ou d'historien dont les spectateurs n'ont cure. Et comme il nous est difficile, dans ce royaume d'illusions, de distinguer les œuvres dramatiques qui survivront à nos applaudissements, et celles que getteront bientôt les fossoyeurs! Aucun genre n'est plus trompeur; et je m'en assure en relisant les jugements des anciens critiques. D'abord les acteurs peuvent être de redoutables illusionnistes. Voyez Talma. Il brisait par son jeu le moule étroit du mauvais goût de ses contemporains. La vie prodigieuse qui bouillonnait en lui se répandait dans les veines exsangues des personnages qu'on lui donnait à galvaniser, et transformait en brûlante éloquence la fade rhétorique des plus médiocres versificateurs. On criait d'admiration devant son Germanicus ou son Léonidas. On ne discernait plus le Néron de Racine des autres Nérons qu'il jouait. Il rendait à Shakespeare l'Othello ou l'Hamlet de Ducis. Qui aurait pu dire qu'une tragédie ne valait rien quand Talma y avait rugi ou simplement parlé? Il a été incontestablement le plus grand acteur. Il a suborné son public. Rachel avait besoin d'être soutenue par le génie du poète; mais c'était le génie de Talma qui créait la poésie.

Quand l'acteur ne nous induit pas en erreur, nos jugements peuvent se ressentir d'une réaction contre un genre qui nous a obsédés. La Lucrèce de Ponsard, cette pauvre d'un romantisme très humble et un peu honteux, passa pour une beauté classique aux yeux d'un public qu'avait excédé un romantisme échevelé. Le merveilleux Cyrano nous eût semblé moins merveilleux s'il n'était venu après le naturalisme et au moment où l'on put saluer en lui « une revanche des pantalons rouges ». On doit aussi compter avec le goût de l'époque, qui impose à la plupart des esprits des traits de famille, comme le même peintre à la plupart des visages sortis de son pinceau. *Chatterton*, insoutenable aujourd'hui, a littéralement enivré toute une génération. Et puis, il y a un dramatique qui n'est dramatique, il y a un comique qui n'est comique — comme il y a des remèdes qui ne sont efficaces — que pendant

une ou deux saisons. Et puis, le théâtre est un autre monde plein de mirages.

En exigeons-nous donc des peintures de la réalité? Toutes les écoles nous en ont promis. Elles n'ont à la bouche que les mots: Réalité! Nature! Chacune a l'ambition d'être plus vraie que celle qui l'a précédée. Mais, chaque fois qu'on met à la scène une pièce où tout reproduit la vie quotidienne, le public se reconnaît dans cette grisaille, en félicite l'auteur, et n'y revient pas. Je ne sais rien qui soit plus près de la réalité que *Les Corbeaux* de Becque; et j'ai toujours remarqué que le public laissait percer, sous ses applaudissements, une légère déception. Les histoires d'argent ne lui plaisent guère: c'est vrai. La pièce est triste. Mais, au théâtre, il achète aussi cher la tristesse que la gaieté. Il est surtout déçu, comme nous l'aurions été, enfants, si, au lever du rideau, nous n'avions vu que des enfants comme nous, faisant les mêmes devoirs, se livrant aux mêmes jeux. Le spectacle nous aurait d'abord amusés, puis, bientôt, ennuyés. Quelquefois, le public prend à contresens une imitation trop exacte. Dans une pièce intitulée *L'Optique du Théâtre*, M. Sacha Guitry avait eu l'idée d'un acte où un locataire de la maison venait demander des nouvelles d'un ami dangereusement malade. Le visiteur disait à la femme ce que l'on dit d'ordinaire; la femme lui répondait ce qu'on répond. Le tableau était d'une réalité photographique. Le public trouva la chose très drôle et rit aux éclats. Tels peuvent être les effets du réalisme sur la scène.

Nous sommes très loin de chercher au théâtre une image de notre vie. Le dix-huitième siècle, si bienveillant aux faiblesses du cœur, n'y tolérait pas l'adultère. Il « n'y admettait la séduction que sous le déguisement du mariage secret », nous dit M. Gaiffe dans son étude sur *Le Drame en France*. La société du Directoire, une des plus licencieuses, et celle de l'Empire, à peine plus retenue, apportaient à la comédie une pudeur aussi impérieuse qu'imprévue. En 1799, les muscadins sifflaient le jeune premier s'il pressait Lise d'une étreinte un peu trop amoureuse. Le Théâtre-Français affichait la pièce de Molière: *Sganarelle ou le Mari qui se croit trompé*. Aux plus sinistres jours de la Terreur, on avait joué du Marivaux. Le public est disposé à suivre les auteurs dramatiques jusque dans leurs inventions les plus éloignées de la réalité. Il permet tout à la verve bouffonne. Il ne boude jamais à la vraie fantaisie, pas plus à celle de Shakespeare, pas plus aux cérémonies du *Bourgeois gentilhomme*

Tél.: DUpont 0417

## POTIER & FRÈRES

BOIS ET CHARBON

Blocs de ciment — Sables de 1ère qualité  
Pierre concassée — Mâchefer

8645, rue Casgrain

Montréal

HOMMAGES

AUX

COMPAGNONS DE SAINT-LAURENT

## NAPOLÉON SENÉCAL LIMITÉE

Tél. HA. 1514

●  
Protégez vos familles et vos foyers  
par l'assurance; confiez ce soin à  
un spécialiste reconnu

## *J.-L. Bigras*

ASSURANCES-IMMEUBLE

Assurance sous toutes ses formes  
pour communautés religieuses,  
églises, etc.

●  
10 ouest, rue ST-JACQUES

COMPLIMENTS

## *Joseph - G. Courteau*

AGENT PROVINCIAL

MERCURY INSURANCE CO.

ASSURANCES GÉNÉRALES

●  
Bureau :  
486, rue St-Jean  
LA. 5330

Résidence :  
823, ave. Pratt  
AT. 4595

RÉPARATIONS ÉLECTRIQUES

Service, Vente et Réparations de moteurs,  
générateurs, transformeurs et radios

## GEO. DAIGNEAULT, Ltée

FLYING WONDER

4350, rue Papineau

AMherst 2141

Appareils de chauffage au charbon ou à  
l'huile pour tous genres d'installations

## La Cie de Chauffage Dragon Limitée

Chauffeurs automatiques "AUBURN"

274 ouest, rue Sainte-Catherine  
BElair 3319 HARbour 6843

ou du *Malade imaginaire* qu'à la dame Pluche, au dom Blasius et aux chœurs de *On ne badine pas avec l'amour*.

Mais, même dans la farce, même à la cour d'Obéron et de Titania, nous voulons de la vraisemblance morale; sans quoi, notre plaisir cesse. Pas d'assemblée plus sensible, plus variable, qu'une salle de théâtre. On riait, on applaudissait. Soudain, on n'entend plus que çà et là des bruits de toux, et on sent autour de soi l'attention détendue. L'auteur est sorti de cette vraisemblance que nous nommons la vérité. Au théâtre, la vérité, n'est pas autre chose. Elle tient à notre connaissance de l'homme aussi bien dans le passé que dans le présent; et elle n'est pas la même pour tous. Si les tragédies antiques — un *Œdipe roi*, une *Antigone* — ne profitaient pas de l'admiration des siècles, les spectateurs, qui ignorent l'ancienne civilisation grecque, seraient moins émus. On a joué, l'an dernier, un des chefs-d'œuvre de Calderon: *Le Médecin de son honneur*. C'est l'histoire d'un mari qui ordonne à un chirurgien de saigner sa femme jusqu'à la mort, non parce qu'elle est coupable, mais simplement parce que, malgré elle, la malheureuse a paru l'être. Nous nous expliquons cette barbarie par l'état moral et social de l'Espagne aux siècles passés. Le public n'a pas compris et s'est détourné. Si on nous avait joué, il y a soixante ans, un drame japonais, les suicides nous y auraient semblé invraisemblables et, par conséquent, insupportables. Aujourd'hui, ils nous manqueraient.

Le rôle du grand dramaturge n'est pas seulement de nous montrer les côtés les plus éclairés de l'homme, mais de nous en éclairer les côtés les plus obscurs. Aussi ne gagne-t-il rien à choisir des personnages médiocres. Le théâtre, dans un monde simplifié, débarrassé d'un grand nombre de nos contingences, est la mise en œuvre des virtualités humaines. A travers les quiproquos les

plus comiques ou les incidents les plus naturels, les situations les plus étranges ou les circonstances les plus ordinaires, c'est toujours l'homme qui nous intéresse. Et peut-être, dans notre stalle de théâtre, sommes-nous plus à l'aise pour le juger. L'endroit, le décor, le jeu des acteurs, l'humanité qui nous entoure et avec laquelle nous communions dans le désir du succès, tout nous aide à sortir de nous-mêmes. La pièce s'annonce-t-elle bien? Des visages qui ne se connaissent pas se regardent avec bienveillance. Que le même rire secoue toute une salle: il n'y a pas de gaieté comparable. Que les mêmes paroles la transportent, la fassent crier ou pleurer d'enthousiasme: c'est un spectacle profondément humain; — et c'est le souverain plaisir du théâtre. On n'y est plus seul; on partage des illusions que l'on sait être des illusions, et on s'y attache comme à des réalités; on ressent, pendant deux ou trois heures, les délices d'une communauté intellectuelle et sentimentale. Socrate dédaignait ce plaisir, comme assez basement démocratique. Dans le *Gorgias*, il définit la tragédie « une rhétorique à l'usage d'un peuple composé d'enfants, de femmes et d'hommes, de citoyens libres et d'esclaves confondus ensemble ». Je suis tenté de croire que c'est plutôt l'opinion de Platon, dont les *Dialogues* nous prouvent qu'il avait assez le sens dramatique pour regretter de ne pas l'avoir davantage, car on nous dit que Socrate aimait Euripide. Mais le sombre magnat du pessimisme indo-germanique, Schopenhauer, voyait dans le théâtre la confirmation du grand mystère éthique de la sympathie. Et avant lui, l'homme qui a le plus goûté la société humaine, Voltaire, tenait le théâtre pour un des plus hauts témoignages de la civilisation, et pour la forme la plus aimable de la sociabilité. Nous souhaiterions que tous les auteurs dramatiques en eussent conscience.

*Le Plaisir du Théâtre* (A. BELLESSORT)

**EXAMEN**



**de la VUE**

6761 SAINT-HUBERT  
CA. 7616

Optométriste consultant  
à l'hôpital Sainte-Justine

St-Jérôme : 330 ST-GEORGES  
Tél. 171



PARFUM

SYKA

DE

Coty

# Le jeu de l'amour et du hasard

Trois actes de Marivaux

•

MONSIEUR ORGON, vieux gentilhomme

MARIO, fils de M. Orgon

SYLVIA, sa fille

DORANTE, amant de Sylvia

LISETTE, femme de chambre de Sylvia

ARLEQUIN, valet de Dorante

UN LAQUAIS

La scène est à Paris, dans la maison de Monsieur Orgon.

•

DÉCORS ET COSTUMES DESSINÉS PAR  
ANDRÉ JASMIN ET CHARLES DAUDELIN

**GABRIEL LUCAS**

JOAILLIER

désire vous informer que son studio

est maintenant établi à

1476 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 25.

Montres Patek-Philippe Universal Omega

Tél. FI. 6547

PARAÎTRA BIENTÔT

*'Parvis et Tréteaux'*

REVUE CONSACRÉE AU THÉÂTRE

Numéro manifeste hors  
série gracieusement en-  
voyé sur demande.

Pour obtenir une copie  
de ce numéro, simple-  
ment écrire à...

1275 ouest, rue St-Viateur    Chambre 13

Tél. AM. 1525

HOMMAGES

*J.-M. Ravary*

INCORPORÉE

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Peintures - Émaux - Vernis

PRATT & LAMBERT

Agent exclusif pour l'est de Montréal

4041 EST, RUE ST-CATHERINE



Courtoisie

**Compagnie  
des Cuirs Industriels**

LIMITÉE

YVON BOULANGER, Président

Manufacturiers de courroies de cuir

815 est, rue Ontario

CH. 1194



Hommage

*J.-L. Viau*

BOULANGER

J.-RENÉ VIAU, Gérant

Pain de qualité supérieure et distinctive

2609, rue Orléans

CL. 3911



# LES CONCERTS SYMPHONIQUES DE MONTREAL

## AUDITORIUM DU PLATEAU

2-3 OCTOBRE 1945

**VLADIMIR GOLSCHMANN**  
CHEF D'ORCHESTRE  
**ALEXANDRE BRAILOWSKY**  
PIANISTE

16-17 OCTOBRE 1945

**BRUNO WALTER**  
CHEF D'ORCHESTRE

6-7 NOVEMBRE 1945

**ANTAL DORATI**  
CHEF D'ORCHESTRE  
**ZINO FRANCESCATTI**  
VIOLONISTE

4-5 DÉCEMBRE 1945

**DÉSIRÉ DEFAUW**  
CHEF D'ORCHESTRE  
**ROBERT CASADESUS**  
PIANISTE

6-7 FÉVRIER 1946

**FRITZ BUSCH**  
CHEF D'ORCHESTRE  
**ARTUR RUBINSTEIN**  
PIANISTE

26-27 FÉVRIER 1946

**DÉSIRÉ DEFAUW**  
CHEF D'ORCHESTRE  
**ALEXANDER BROTT**  
VIOLONISTE  
**ROLAND LEDUC**  
VIOLONCELLISTE  
**HERVÉ BAILLARGEON**  
FLUTISTE

19-20 MARS 1946

**VLADIMIR GOLSCHMANN**  
CHEF D'ORCHESTRE  
**GREGOR PIATIGORSKY**  
VIOLONCELLISTE

9-10 AVRIL 1946

**DÉSIRÉ DEFAUW**  
CHEF D'ORCHESTRE  
**RUDOLF SERKIN**  
PIANISTE

23-24 AVRIL 1946

**VLADIMIR GOLSCHMANN**  
CHEF D'ORCHESTRE  
**RUDOLF FIRKUSNY**  
PIANISTE

14-15 MAI 1946

## LE REQUIEM DE VERDI

**DÉSIRÉ DEFAUW** CHEF D'ORCHESTRE

**VIVIAN DELLA CHIESA** SOPRANO

**MARIO BERINI** TENOR

**HERTHA GLATZ** CONTRALTO

**NICOLAS MOSCONA** BASSE

METROPOLITAN OPERA  
**LES DISCIPLES DE MASSENET**  
CHARLES GOULET Directeur

Tous les amateurs de la chose dramatique

*lisent*

# LES CAHIERS

DES COMPAGNONS

ESTHÉTIQUE DE LA  
SCÈNE — RÉPERTOIRE  
MYSTIQUE DU COMÉDIEN  
DÉCORS — COSTUMES

36 pages intérieures dont 4 hors-texte  
Prix du Cahier : .30c (Étudiants .25c)

Avec les  
hommages  
de

***Wilfrid Clermont***  
LIMITÉE

Marchands de fourrures

1604, RUE ST-DENIS

LA. 2331

*Aux Compagnons*



**EN TÉMOIGNAGE D'APPRÉCIATION**



*Quelques Amis*



FOURRURES



LE PLUS GRAND MAGASIN ENTIÈREMENT  
DÉDIÉ À LA FOURRURE À MONTRÉAL

787 est MONT-ROYAL

CHerrier 3161